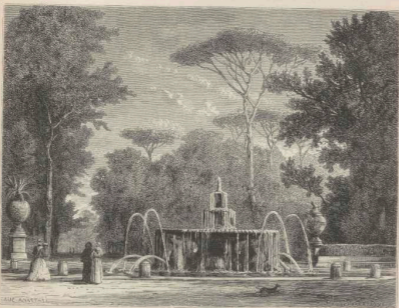


plus large que celle du Capitole, qui cède à son tour la palme au fragment trouvé sur le Palatin, c'est afin de rappeler qu'autrefois, au lieu d'exiger du nouveau sans cesse et d'attendre une création de tout praticien qui manie du plâtre, on adoptait certaines interprétations jugées dignes de la majesté des dieux, et que dès lors, jusqu'à l'avènement d'un autre type, demandé à un grand artiste pour un temple nouveau, on reproduisait avec une piété traditionnelle les œuvres consacrées par le temps. De ce fait résulte la presque certitude que la plupart des figures de l'art grec sont des traductions plus ou moins fidèles des Phidiens, des Zeuxis, des Apollodore, des Praxitèle et de quelques autres génies dont les noms sont arrivés jusqu'à nous. Il en est de ces statues comme des épreuves d'une gravure : les premières tirées, c'est-à-dire les plus anciennes, l'emportent par l'accent et la pureté. Mais dans cette Rome où l'orgueil a versé les



FONTAINE AUX JARDINS BORGHÈSE.

dépouilles du monde, moins pour les conserver que pour détruire en masse avec une fureur aveugle, nous voyons bien rarement surgir des décombres amoncelés par tant de barbaries un exemplaire voisin des âges héroïques, tel que sont : notre *Vénus de Milo*, l'*Hercule* du théâtre de Pompée, notre *Achille*, ou même le torse du *Ganymède* à cette villa Borghèse où sont réunies tant de belles choses ignorées de nos pères ! Signalons une mosaïque du second siècle représentant un *Sacrifice des Fleaux* : trois paysans concluent un marché ou ratifient un pacte sur une peau de chèvre, devant la statue de *Mars*. Rien n'est plus curieux comme costume et comme document que cette cérémonie du culte usuel et domestique aux derniers âges païens. Grâce à la diversité qui anime ces villas, vous ferez ample connaissance avec un paysagiste hollandais peu représenté chez nous : Van Bloemen, mort en 1740, après avoir passé une